

Nous savons d'autre part, par un témoignage autorisé, que la formation morale des enfants n'y reste pas en arrière de la formation intellectuelle.

Voilà donc, de la part du Mont-Saint-Louis, un argument *pour* dans la discussion de la « question de principe » que nous avons signalée.

Et cela est agréable à constater, en attendant que nous nous engagions plus avant, un jour ou l'autre, dans ladite question.

Le vieux christ de famille

— o —

Dans toute la grâce et la fraîcheur de ses vingt ans, le visage souriant de bonheur, parée encore de sa toilette de mariée, une jeune femme promène ses regards sur un riche étalage de cadeaux. Tout à coup sa main saisit avec précipitation un objet. Quel est donc ce trésor qu'elle serre avec tant d'amour contre son cœur ? C'est un christ, un beau christ d'ivoire ; une petite carte porte ces paroles : « Mon enfant, garde-le toujours, c'est le christ de tes aïeux. En te le léguant, je te lègue la foi de tes pères. Qu'il soit toujours ton meilleur ami. »

Dans sa chambre, véritable nid bleu où se réunissent l'art et la grâce, la jeune mariée suspend le vieux christ. Suivant le conseil de sa mère, elle en fait le confident de ses joies, de ses inquiétudes, de ses peines. Aux petits chérubins, qui de leurs bras mignons font un collier autour de son cou et la comblent de caresses, elle apprend à bégayer le nom de Jésus en leur montrant le grand christ. Plus tard elle les conduit aux pieds du vieux christ et leur fait promettre d'être toujours de bons chrétiens. Aux pieds de ce christ un de ses fils entend l'appel de Dieu, et lorsqu'elle doit se séparer de son enfant en le donnant pour toujours à Dieu, c'est encore agenouillés devant le vieux christ que la mère et son cher Henri se disent adieu. Quand la mort lui ravit deux filles chéries, c'est dans les bras de son Jésus crucifié qu'elle vient se jeter et chercher la consolation. Enfin, après une carrière pleine de mérites et de vertus devant Dieu et les hommes, à son tour elle prend son essor vers Dieu en jetant un dernier regard d'amour sur le vieux christ.

Une, deux générations sont passées. De cette jeune femme, je suis